

COMMUNIQUE DE PRESSE
Association Second Souffle*

Si à 50 ans tu n'as pas connu d'échec, ...

La France qui OSE

9 ans.

9 ans, c'est le temps que mettra un entrepreneur français qui a connu un échec à rebondir contre 3 ans dans les pays du Nord de l'Europe (source Commission Européenne).

Alors, prendrez-vous le risque d'entreprendre ?

Chez les étudiants français, un des livres les plus vendus est « Comment devenir fonctionnaire en 15 leçons ». Est-ce simplement parce que nos étudiants seraient des « trouillards » tétanisés par l'entrepreneuriat ? Ou, ne seraient-ils pas plutôt des individus rationnels ? Rationnels en ce qu'ils ont une espérance de vie moyenne de 81 ans (source INED, moyenne homme et femme) et la conscience forte que leur vie ne pourra être exempte d'échec. Ainsi, prendre le risque d'entreprendre, c'est prendre le risque de passer 1/9^{ème} de sa vie sur le carreau !

C'est pourtant le lot de 63 000 chefs d'entreprise tous les ans. Chefs d'entreprise qui voulaient réaliser un rêve, une ambition et qui ont réalisé un cauchemar. Cauchemar prolongé par un système bancaire trop souvent contre-productif pour l'économie en général et les entrepreneurs en échec ou en capacité de rebondir en particulier.

Parle-t-on ici d'échec ou de capacité à rebondir ?

Dans les pays anglo-saxons, l'échec est une potentialité évidente et acceptée, au contraire de la France où l'échec est souvent honteux et discriminatoire. C'est une réalité qui n'est plus à démontrer, mais est-ce réellement l'échec en tant que tel ou la capacité à rebondir qui est valorisée ? Cette capacité à rebondir qui développe des ressources d'énergie exceptionnelles et insoupçonnées ? La résilience serait-elle un vain mot !

Alors, comment transformer cette situation ? Comment faire en sorte que nos étudiants aient envie de lire « Comment devenir chef d'entreprise en 15 leçons » ?

Certains ont déjà trouvé une réponse, les créateurs de start-up et les entrepreneurs portés par l'innovation frugale. Souvent formés par des voyages et la découverte de cultures où l'échec n'est qu'une étape dans la vie. Pour eux, l'échec est vecteur de formation et d'apprentissage où la capacité à rebondir est un formidable moteur d'ascension sociale.

Etre social, ne réside-t-il pas d'ailleurs dans le fait de donner les outils pour rebondir et prendre en main sa vie, « tuer » cette peur de l'échec pour entreprendre, plutôt que de se laisser porter par un système, certes humain, mais pervers et contre-productif socialement ?

Echec honteux ou échec utile ?

Alors que le chef d'entreprise qui a failli devrait être fier d'avoir créé de la richesse et des emplois, d'avoir contribué à la croissance de notre pays, il se sent honteux, seul et « hors-jeu » économiquement. On occulte volontairement ces hommes et ces femmes qui ont osé entreprendre. **C'est tout le but de l'association SECOND SOUFFLE depuis 2010 : dé-marginaliser l'échec entrepreneurial auprès des employeurs, valoriser les compétences de ces chefs d'entreprises qui ont pu perdre, y compris l'estime de soi, et les aider à reprendre confiance en vue de recréer ou de retrouver un emploi.**

SECOND SOUFFLE vise à permettre au chef d'entreprise de développer sa capacité à rebondir au travers de dispositifs et outils très concrets :

- ✓ **Des soirées « AFTER FAIL » à Paris, Lyon, Rennes, Reims et Lille** : tous les 1^{er} jeudi du mois, accueillir, échanger et partager entre entrepreneurs pour trouver ensemble ses propres solutions.
- ✓ **Des ATELIERS THEMATIQUES en collaboration avec l'APEC** : informer et soutenir l'entrepreneur dans sa démarche de rebond.
 - Reprendre confiance (coaching)
 - Optimiser son CV
 - Développer son réseau (en collaboration avec www.thinkmapping.com)
- ✓ **La COOPTATION d'entreprise partenaire par nos membres** : rester au contact de l'entreprise.
 - Permettre à nos membres de se développer un réseau d'entreprises partenaires, source d'opportunité potentielle et d'offres d'emploi
 - Permettre à nos membres d'identifier leurs compétences et de (ré)-apprendre à se vendre
- ✓ **Une plateforme de CROWDFUNDING « sparkup.fr »** : nouvelle opportunité de financement.
- ✓ **Des CONFERENCES** pour démarginaliser l'échec entrepreneurial et réhabiliter l'entrepreneur auprès des recruteurs, organismes financiers et du grand public, valoriser l'expérience entrepreneuriale comme un potentiel de compétences à explorer.

Brel chantait que mourir n'est rien, mais que vieillir est difficile. Entreprendre n'est pas si compliqué que cela, mais échouer est une épreuve dont il est difficile de se remettre en France. Aujourd'hui, nous prenons conscience que nous devons nous préoccuper du 3^{ème} et 4^{ème} âge auxquels nous aspirons un jour, « en bon état physique et intellectuel ». Prenons conscience qu'il en est de même pour l'échec entrepreneurial. L'échec est utile et source s'apprentissage. N'oublions jamais que pour apprendre à marcher, nous avons chuté de nombreuses fois ! Aussi, qui à 50 ans n'as pas connu d'échec, se voile la face ou n'a pas vécu grand-chose...

Vous êtes chef d'entreprise ou ex-chef d'entreprise, vous avez su rebondir après un échec ou vous cherchez des pistes pour rebondir ; **vous êtes recruteur**, vous recherchez des profils d'entrepreneurs ; vous êtes ou vous souhaitez **être partenaire, parrain, bénévole** ou tout simplement **membre, rejoignez SECONDSOUFFLE.org !**

Le Président,
Dimitri PIVOT

* Second Souffle : reprise d'activité après une période de fléchissement dans un domaine quelconque (LAROUSSE).